

D 771 GUATEMALA: VERS "L'UNITÉ PATRIOTIQUE"

Quelques jours après la constitution de l'"Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque" (cf. DIAL D 763), se créait un front élargi de l'opposition au Guatemala: le "Comité guatémaltèque d'unité patriotique" (CGUP).

On lira ci-dessous le manifeste du CGUP, daté de février 1982, et rendu public à Panama.

Cette double structuration, en branche armée et en branche politique, de la quasi totalité de l'opposition guatémaltèque, suit exactement le même cheminement qu'au Nicaragua de 1978 (cf. DIAL 461, 515 et 537) ou qu'en El Salvador de 1980 (cf. DIAL D 618 et 670). Ainsi s'achève au Guatemala une cristallisation commencée depuis peu d'années (cf. DIAL D 698).

La radicalisation de l'opposition ne peut qu'être le signe d'un durcissement accéléré du conflit national, nullement réglé par les élections du 7 mars ni par le coup d'Etat militaire du 23 mars dernier.

Note DIAL

DÉCLARATION CONSTITUTIVE  
DU COMITÉ GUATÉMALTÈQUE D'UNITÉ PATRIOTIQUE  
(CGUP)

Le Guatemala est en guerre.

En tant que signataires de ce document, Guatémaltèques appartenant aux différents secteurs sociaux et relevant de divers courants idéologiques ou de pensée - hommes, femmes, Indiens, ouvriers, paysans, chrétiens, intellectuels, enseignants et fonctionnaires engagés dans la lutte aux côtés du peuple, après avoir mené à bien des consultations réciproques sur la situation de notre pays, nous avons décidé de fixer notre position et de nous organiser pour contribuer au triomphe du peuple guatémaltèque.

Nous sommes, comme Guatémaltèques, dans l'impossibilité de régler par des voies légales et pacifiques la situation angoissante à laquelle nous ont conduits les intérêts des groupes de pouvoir, nationaux et étrangers, depuis l'intervention nord-américaine de 1954 qui a fait tomber le régime démocratique, nationaliste et populaire instauré dix ans auparavant. C'est à partir de cette date que s'institutionnalise un système de domination basé sur la terreur et la violence officielles. Face à cette situation, nous voyons clairement que la guerre actuellement menée par notre peuple est une

guerre juste et nécessaire: par elle, le peuple cherche à édifier une nouvelle société conforme à ses intérêts et aspirations, en affrontant pour cela la dictature la plus sanglante que connaisse l'Amérique latine.

Nous connaissons la déclaration unitaire portée à la connaissance de l'opinion mondiale au début de ce mois par l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque (UNRG), unité constituée de l'Armée de guérilla des pauvres (EGP), des Forces armées rebelles (FAR), de l'Organisation du peuple en armes (ORPA) et du Parti guatémaltèque du travail - Noyau de direction nationale (PGT). Nous estimons nécessaire de nous prononcer sur les points suivants de ladite déclaration:

1) Cette déclaration constitue un fait historique sans précédent par rapport à l'approfondissement et au renforcement de l'unité révolutionnaire et des autres forces du peuple guatémaltèque.

2) La stratégie de guerre populaire révolutionnaire, impulsée par les organisations en question, se présente comme étant la seule voie laissée au peuple pour parvenir à une patrie garantissant l'inviolabilité du droit au respect de la vie et du droit à la paix.

3) Nous sommes pleinement d'accord avec les cinq points du programme de gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique, à savoir:

I- la Révolution mettra définitivement fin à la répression contre le peuple et elle garantira aux citoyens la vie et la paix, droits suprêmes de l'être humain;

II- la Révolution établira les bases d'une satisfaction des besoins fondamentaux des larges masses populaires, en mettant un terme à la domination économique et politique des gros riches répressifs, nationaux et étrangers, qui gouvernent le Guatemala;

III- la Révolution garantira l'égalité entre Indiens et ladinos, en mettant fin à l'oppression culturelle et à la discrimination.

IV- la Révolution assurera l'édification d'une nouvelle société dont le gouvernement sera représentatif de tous les secteurs patriotiques, populaires et démocratiques;

V- la Révolution mènera une politique de non-alignement et de coopération internationale, politique nécessaire aux pays pauvres pour se développer dans le monde actuel, sur la base de l'autodétermination des peuples.

Nous estimons que ces points sont conformes aux revendications les plus profondes des masses guatémaltèques et qu'ils constituent la base essentielle du développement et du renforcement de cette nouvelle société inventive, solidaire, indépendante et avancée qui, tout à la fois, défendra et permettra le développement des cultures indiennes, et respectera les croyances les plus enracinées de notre peuple.

Dans cette perspective, et convaincus que sa matérialisation ne sera possible que grâce à l'alliance la plus large possible du peuple guatémaltèque, nous faisons nôtre l'appel de l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque - UNRG pour la constitution, dans un avenir proche, d'un large front d'unité patriotique nationale. Celui-ci contribuera, par son activité, à la chute du régime et à la formation d'un gouvernement révolutionnaire, patriotique, populaire et démocratique.

Pour faire un pas dans le sens de l'unité patriotique, populaire et démocratique, unité qui a ses précédents dans le Front démocratique contre la répression (FDCR) et dans le Front populaire du 31 janvier (FP-31) (1), nous avons décidé de nous constituer en Comité guatémaltèque d'unité patriotique (CGUP). Nous entendons ainsi contribuer à la constitution de cette alliance et parvenir ainsi à la solidarité la plus large qu'exige et mérite notre combat.

Le Comité guatémaltèque d'unité patriotique (CGUP) lance un appel aux guatémaltèques qui font leurs les intérêts de notre peuple et qui représentent divers secteurs sociaux du pays. Nous leur demandons d'adhérer à cette déclaration et de s'intégrer à notre comité pour contribuer au renversement du régime militaire terroriste et à l'édification de la nouvelle société guatémaltèque.

Logique par rapport aux intérêts populaires, face à la conjoncture présente, le CGUP rejette et dénonce la comédie électorale que les groupes de pouvoir nationaux et étrangers se proposent de mener à bien le 7 mars prochain. Ils cherchent ainsi à changer la façade du régime en changeant de gouvernants, ce qui servirait le gouvernement de Ronald Reagan dans son propos d'éviter à tout prix la défaite du régime militaire terroriste guatémaltèque et dans sa volonté de camoufler l'escalade interventionniste qui s'étend à toute la région. Nous savons que ces élections sont une comédie car les pratiques permanentes du régime sont la fraude électorale, la corruption, la persécution et l'assassinat des leaders démocratiques ainsi que de centaines de dirigeants et de militants des partis politiques représentatifs, comme le montrent les assassinats d'Alberto Fuentes Mohr, du Parti socialiste et démocratique (PSD), et de Manuel Colom Argueta, du Front uni de la révolution (FUR).

Le CGUP invite le peuple guatémaltèque à repousser cette manoeuvre par tous les moyens à sa disposition. Il demande à tous les peuples amis, aux organisations et aux gouvernements démocratiques du monde entier de contribuer à l'isolement définitif du régime dictatorial sur les plans économique, militaire et politique; de repousser la manoeuvre électorale; et de répudier le gouvernement qui résulterait de cette comédie ou de toute autre forme de continuité du régime de terreur en vigueur dans notre pays.

Le CGUP exhorte enfin tous les peuples, tous les gouvernements démocratiques, toutes les organisations de solidarité ainsi que tous les mouvements progressistes et révolutionnaires du monde entier à prendre conscience du combat héroïque du peuple de Guatemala, à dénoncer le génocide dont notre peuple est l'objet, et à exprimer concrètement et activement leur solidarité par tous les moyens possibles.

"Que tous se dressent! Qu'il soit fait appel à tous! Qu'il n'y ait ni un  
"ni deux groupes parmi nous qui soient en retard sur les autres! (Popol  
"Vuh) (2).

Avec le combat de notre peuple  
et la force de solidarité internationale  
nous vaincrons!

Comité guatémaltèque d'unité patriotique  
février 1982

---

(1) Cf. DIAL D 698 (NdT).

(2) Popol Vuh: recueil, écrit en quiché, des traditions religieuses maya (NdT).

## LISTE DES DIRIGEANTS DU CGUP

Luis Cardoza y Aragon - Poète, romancier et critique d'art. A exercé diverses charges diplomatiques sous les gouvernements de Juan José Arévalo et de Jacobo Arbenz Guzmán. Auteur de plusieurs livres.

Guillermo Toriello Garrido - Actuel président du Tribunal anti-impérialiste et centro-américain. A exercé diverses charges au cours de la période démocratique 1944-1954. Chancelier de la République de Guatemala en 1945. Co-signataire de la Charte des Nations-Unies. Auteur de plusieurs livres.

Manuel Galich - Charges diverses au cours de la période 1945-1950. Ambassadeur pour missions spéciales. En exil depuis 1954.

Carlos Paz Tejada - Colonel de l'armée guatémaltèque et ancien chef des forces armées au cours de la période 1944-1954. En exil au Mexique depuis 1954.

Miguel Angel Albizures - Dirigeant syndical. Secrétaire général de la Centrale nationale des travailleurs (CNT); membre fondateur du Comité national d'unité syndicale (CNUS); membre fondateur de la Commission extérieure du Front démocratique contre la répression (FDCR). Secrétaire général des Noyaux ouvriers révolutionnaires (NOR).

Israel Márquez - Membre de la Commission extérieure du FDCR au Mexique. Secrétaire général du Syndicat des travailleurs de Coca-Cola guatémaltèque. Membre du comité directeur du CNUS.

Carlos Humberto Mazariegos - Dirigeant ouvrier. Secrétaire général de la Fédération des travailleurs de Guatemala (FTG); membre fondateur du Front organisé des syndicats d'Amatitlán (FOSA). Actuellement secrétaire général des NOR "Felipe Antonio García", et membre du FP-31.

Oscar Rodolfo Loarca - Dirigeant ouvrier. Mène un travail syndical clandestin car les conditions de la répression ne permettent plus la tâche légale d'organisation.

Pablo Ceto - Paysan indien Ixil. Fondateur et dirigeant national du Comité d'unité paysanne (CUC). Représente le CUC au Comité d'unité syndicale et au Front démocratique contre la répression. Fondateur et dirigeant du Front populaire du 31 janvier (FP-31).

Rigoberta Menchú Tun - Paysanne indienne Quiché. Dirigeante de Chrétiens révolutionnaires "Vicente Menchú" (CRVM), organisation membre du FP-31. Chargée de mission au plan international depuis fin 1981.

Gabriel Ixmata - Paysan indien Mam. Membre et promoteur de coopératives agricoles et d'épargne. Promoteur social.

Cupertino Sunuc - Dirigeant paysan, indien et chrétien. Mène un travail clandestin en secteur rural du Guatemala, en raison de la répression.

Carlos Gallardo Flores - Membre du directoire national du Parti socialiste et démocratique de Guatemala (PSD). Médecin et chirurgien, ministre de la santé publique et de l'assistance sociale au cours de la période 1966-1970. Député au Congrès de la République sous le gouvernement de Lucas García, il renonce à la charge en raison de la politique criminelle du gouvernement et part à l'étranger pour mener des tâches au plan international.

Francisco Guillermo Colom Argueta - Dirigeant du parti politique démocratique "Front uni de la révolution" (FUR) en exil. Chef d'entreprise démocratique de la branche industrielle et agricole. En exil depuis septembre 1979.

Mario Solórzano Martínez - Docteur en sciences politiques de l'UNAM. Membre du directoire national du Parti socialiste et démocratique (PSD) de Guatemala. Membre de la Commission extérieure du FDCR. Membre du conseil directeur de la revue "Polémica" au Costa Rica.

Carlos Alberto Duarte - Fondateur et membre du Conseil politique national; coordinateur de la Direction nationale d'urgence du Front uni de la révolution (FUR).

Julia Esquivel Velásquez - Coordinatrice de la commission internationale du Comité pour la justice et la paix, et représentante à l'étranger (février 1980). Fondatrice et directrice de la revue "Diálogo" de 1970 à 1980.

Carlos Ramón Palencia Estrada - Prêtre diocésain ordonné en 1965. Membre fondateur de la revue "Prójimo". Participation chrétienne dans les luttes ouvrières, paysannes, étudiantes et populaires. Membre fondateur de la Conférence des prêtres de Guatemala (COSDEGUA).

Luis Gurruiaran - Ordonné prêtre en 1958. Missionnaire du Sacré-Coeur. Curé de Santa Cruz del Quiché pendant neuf ans, et dans la zone Reyna del Ixcán au nord du Quiché. Expulsé du pays en 1965 et en 1968 par les gouvernements Enrique Peralta Azurdia et Julio César Méndez Montenegro. Fondateur de Eglise guatémaltèque en exil, en 1980.

Augusto Monterroso - Conteur et romancier. Auteur de plusieurs ouvrages. Appartient à la génération qui a combattu la dictature de Jorge Ubico.

José Luis Balcarcel - Philosophe, écrivain et professeur universitaire. Secrétaire du corps professoral de la faculté de philosophie et des lettres de l'Université autonome du Mexique. Membre de la commission extérieure du Front démocratique contre la répression (FDCR). Auteur de divers essais sur la philosophie et les problèmes sociaux et politiques d'Amérique latine.

Gilberto A. Castaneda - Licencié en architecture. Doyen de la faculté d'architecture, charge dont il s'est défait en 1980 pour s'intégrer totalement au combat de son peuple.

Rolando Castillo Montalvo - Médecin et chirurgien. Doyen de la faculté de médecine. Renonce à ce poste en 1981 par suite des menaces de mort à l'encontre de sa personne et à cause de la répression contre l'Université de San Carlos, afin de participer aux combats de son peuple.

Byron Barrera Ortiz - Fondateur et secrétaire général du Syndicat des travailleurs des moyens de communication sociale (SIMCOS) de Guatemala. Secrétaire aux relations internationales de l'Association des journalistes démocrates de Guatemala "Marco Antonio Cacao Muñoz".

Eliseo Guillermo Albúrez Pinzon - Journaliste professionnel. Fondateur et dirigeant du Syndicat des travailleurs des moyens de communication sociale (SIMCOS) de Guatemala. Membre du comité exécutif de l'Association des journalistes démocrates de Guatemala "Marcos Antonio Cacao Muñoz".

Marco Antonio Figueroa Somale - Membre de la commission extérieure du Front démocratique contre la répression (FDCR) au Nicaragua. Ancien membre du comité exécutif national du Conseil des entités de travailleurs de l'Etat (CETE).

-----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

-----

Abonnement annuel: France 240 F - Etranger 285 F - Avion 350 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441